

Document : L'engagement de Denise Vernay dans la Résistance

« Patriotisme et civisme », ce sont bien ces deux notions qui furent les motivations majeures de mon engagement dans la Résistance. Qui étais-je alors ? Denise Jacob, une adolescente de 16 ans en 1940. [...] Septembre 1939 c'est la guerre. Puis « la drôle de guerre » d'octobre 1939 à avril 1940. [...] Mai 1940, c'est l'invasion allemande, l'afflux des réfugiés, la débandade des troupes vaillamment regroupées pourtant sur certains sites de défense, cela devient la débâcle, la voix chevrotante de Pétain, l'armistice, l'occupation, la collaboration. Refus de croire que ça puisse être définitif, que nos alliés britanniques soient du jour au lendemain désignés comme des ennemis. La France n'est plus la France. Il est inconcevable d'imaginer une collaboration avec les nazis, régime totalitaire et inhumain. [...] J'ai honte, c'est inacceptable, contraire à mon idée de la France. La presse était alors censurée, la radio française était dans les mains de l'occupant, la télévision n'existait pas, ne restaient que les consignes données par la BBC1 et « les Français parlent aux Français ». Avec une camarade nous inscrivions au tableau noir les nouvelles diffusées par la radio anglaise. Des tracts dictés par Londres, copiés, distribués, c'est très peu mais que faire ? Il n'y a pas de bureau de recrutement pour s'engager contre l'occupant, pas plus que des journaux clandestins à acheter dans les kiosques ! [...] À l'automne 1942, les rafles pour ramasser les étrangers juifs s'aggravent. Je me présente à l'Union générale des Israélites de France (l'UGIF) boulevard Dubouchage à Nice : il s'agit de cacher des enfants et souvent leurs parents juifs, réfugiés de tous pays et bloqués ici par la mer, dans des familles qui les accueillent en courant de grands risques. [...] Juillet-août 1943, la chasse aux Juifs s'intensifie. Je suis alors dans un camp d'éclaireuses² et décide de ne pas retourner à Nice dans ma famille, car je veux entrer dans un réseau ou mouvement de résistance. Une amie cheftaine institutrice à Saint-Marcellin me fait engager comme agent de liaison au mouvement « Franc-Tireur » qui fait partie des Mouvements unis de Résistance avec Combat et Libération. Lyon est son centre. Je plonge dès ce moment dans la clandestinité.

Denise Vernay, *Franc-Tireur*, 23 août 1946, www.struthof.fr/

1. radio anglaise
2. mouvement de jeunesse

Questions :

- 1) Expliquez la situation politique de la France à partir de 1940.
- 2) Quelles valeurs Denise Vernay défend-elle en s'engageant dans la Résistance ?
- 3) Identifiez deux caractéristiques du régime du Maréchal Pétain qui provoquent l'engagement de Denise Vernay dans la Résistance.
- 4) Relevez trois actions de résistance évoquées dans le texte